

Rebaptisez le bâtiment Carl Vogt de l'UNIGE et déboulonnez le buste à son effigie



Collectif pour une réflexion décoloniale, Genève a lancé cette pétition adressée à Rectorat de l'Université de Genève

Nous exigeons la rebaptisation du bâtiment universitaire (UniGE) portant le nom de Carl Vogt, ainsi que le déboulonnement du buste à son effigie siégeant devant le bâtiment de l'Uni Bastions.

Cette pétition demande à ce que le bâtiment faisant partie du campus de l'Université de Genève et portant le nom de Carl Vogt soit rebaptisé. La prochaine appellation de ce même bâtiment devra être établie par un groupe de réflexion pluridisciplinaire, transparent et inclusif essentiellement composé des personnes concernées et affectées par les théories racistes, sexistes et validistes de Carl Vogt.

Cette pétition appelle également à l'organisation du déboulonnement du buste à l'effigie de Carl Vogt, inauguré en 1999.

Qui est Carl Vogt ?

Carl Vogt, naturaliste, médecin suisse d'origine allemande, conseiller national et aux états et recteur de l'Université de Genève, ne fut pas uniquement la figure progressiste anti-cléricale que l'université souhaite nous dépeindre.

Aux côtés de Louis Agassiz, il figure comme étant l'un des représentants du racisme « scientifique » (Zuber, 2020). Lors de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, Carl Vogt prône et développe une pensée raciale et sexiste. Dans son ouvrage "Leçon sur l'Homme" (1865), traduit en 8 langues, on peut ainsi lire : "Le N*[1] adulte, en ce qui concerne ses capacités intellectuelles, ressemble à l'enfant, à la femme et au Blanc sénile". Dans le même ouvrage il écrit des Noir.e.x.s: "La plupart des caractères que l'on peut reconnaître, déjà dans la conformation extérieure, ainsi que dans les proportions des diverses parties du corps, rappellent irrésistiblement les singes." **On ne peut ignorer la contribution de Carl Vogt à la circulation et la construction raciste du concept de « race » humaine.**

Considérant les personnes Noir.e.x.s comme étant l'intermédiaire entre l'homme blanc et les primates, doté.e.x.s d'une maturité intellectuelle s'arrêtant à la puberté, les théories négrophobes et déshumanisantes auxquelles il participe cherchent à étayer la supposée existence de la supériorité blanche, par opposition à la supposée infériorité noire. Au cours du XIX^e siècle, ces théories raciales ont constitué les fondements idéologiques de l'impérialisme colonial, du nationalisme expansionniste et du racisme d'état (Césaire, 1955; Taguieff, 2008).

Les théories raciales ont légitimé un système de domination en le fondant sur les inégalités des races ou/et des sexes. Malgré leur disqualification et condamnation durant le XX^e siècle par la communauté internationale et grâce aux mouvements anticoloniaux et antiracistes, ces théories raciales continuent à grandement influencer les systèmes de domination actuels.

Pourquoi un buste à l'effigie et un bâtiment au nom de Carl Vogt posent-ils problème ?

Les récents rapports publiés par le Carrefour de Réflexion sur le Racisme AntiNoir (CRAN) et le Service de Lutte contre le Racisme (SLR) relatent que les discriminations et préjugés racistes anti-Noir.e.x.s continuent d'opérer et touchent presque toutes les sphères de la société. Ce sont des réalités que vivent les personnes Noir.e.x.s quotidiennement, et le fait de célébrer un individu ayant participé à l'établissement des discriminations et inégalités raciales nuit à l'intégrité de ces dernier.e.x.s et entrave une réelle égalité.

Banaliser la réalité du racisme anti-Noir.e.x.s et ses conséquences en célébrant les figures historiques qui ont participé à son élaboration c'est nier l'expérience sociale des personnes afro-descendantes en Suisse.

Ce faisant, l'université de Genève manque au principe de respect de l'individu, qu'elle prône dans sa charte d'éthique et de déontologie. Dans ce document on peut lire :

"Le respect de la personne engage la responsabilité des Hautes Écoles envers toute personne appelée à un titre ou à un autre à contribuer à leur mission d'enseignement et de recherche, que ce soit comme acteur, actrice ou comme sujet. Il suppose un traitement équitable des divers membres de la communauté académique."

Le fait que les institutions dotées du pouvoir public de produire les savoirs, telles que l'UniGe, ne se responsabilisent pas par rapport au passé colonial-racial a pour effet de minimiser, si ce n'est d'invisibiliser, les inégalités raciales dans le présent. En glorifiant les figures d'un passé raciste, l'UniGe envoie le signal que le traitement équitable de certain.e.x.s membres de la communauté académique, affecté.e.x.s par le racisme, n'est pas important. En participant à l'amnésie coloniale, l'établissement silencie l'expérience humaine des personnes afro-descendantes, que celles-ci soient inscrites dans le cadre de l'UniGe, ou alors externe à l'établissement.

Une nomination à contre-courant :

Lors de la troisième conférence mondiale contre le racisme de Durban en 2001, la Suisse s'est engagée à éclairer son implication passée dans la traite esclavagiste et le colonialisme. A partir de 2001, c'est grâce à des travaux d'historiens, tels que Hans Fässler, Patrick Minder, et de théoricien.n.e.s postcoloniaux tels que Noémi Michel, Patricia Purtschert ou encore Jovita Dos Santos Pinto, ou encore d'ouvrages comme *La Suisse et l'esclavage des Noirs* que l'implication de la Suisse dans le colonialisme et dans le commerce triangulaire a pu être révélée.

Près de 20 ans après, ce sujet reste relativement tabou. Il est, aujourd'hui, essentiel que la part coloniale, raciste, sexiste, eugéniste de l'histoire soit également racontée à plus large échelle et enseignée.

Le fait de baptiser un bâtiment universitaire Carl Vogt en 2015, en connaissance de ses théories racialistes, nous apparaît comme surprenant et rétrograde. Rendre hommage à un personnage en dépit de sa contribution raciste et sexiste, c'est falsifier le récit au sujet de ce que nous héritons collectivement, c'est nous empêcher, en tant que collectivité de pouvoir de nous responsabiliser face à ce passé, c'est entraver les réflexions et le chemin vers les réparations de ce passé.

Rétablir l'histoire :

Renommer ce bâtiment et déboulonner le buste Carl Vogt ne signifie pas effacer l'Histoire. **Au contraire, nous cherchons à la rétablir et lui donner sa juste place dans la société actuelle.**

Il est souvent rétorqué qu'il est anachronique de faire le procès des figures du passé avec les standards du présent, que ces figures baignaient dans un contexte raciste et sexiste. Or, bien que le racialisme fût un mouvement important durant le XIX^{ème} siècle, il relevait que certains scientifiques de l'époque tel que le géographe, anarchiste et libre penseur Elisée Reclus ou encore le meneur de l'indépendance de Haïti, Toussaint Louverture, se sont érigés contre ces théories raciales. De plus, les préjugés de ces théories ont des effets jusqu'à aujourd'hui : elles informent le racisme qui touche la

communauté noire, elles informent également le renouvellement des pratiques et idéologies d'extrême droite. Comme le rappelle l'historien et anthropologue Michel-Rolph Trouillot, dans son ouvrage *Silencing the Past*, le passé se contemple toujours depuis le présent, et ce sont nos valeurs et nos demandes dans le présent qui impactent notre manière d'appréhender et de faire récit du passé. Le passé historique que nous voulons voir être figuré et incarné dans l'espace institutionnel et public que constitue l'UniGe doit se nourrir d'une préoccupation pour l'égalité et la justice sociale.

En résumé :

Le fait de désigner le plus récent bâtiment d'une institution par un nom ayant signé des théories racistes et sexistes, c'est invisibiliser les discriminations vécues par les personnes Noir.e.x.s, les femmes et les minorités de genre et sexuelles. Nous accusons certes les théories de Carl Vogt, mais nous accusons essentiellement l'université d'avoir choisi de le mettre en avant malgré son insertion dans la bio-sociologie raciste et sexiste.

Ce choix opéré en toute conscience signale un positionnement inacceptable de l'UniGe face aux actes de racisme et de sexisme pouvant se dérouler en son sein. Si une institution décide, en connaissance de cause, de nommer son bâtiment par le nom d'un raciste notoire, il est légitime de supposer qu'elle ne se positionnera pas de manière équitable lorsqu'un acte de racisme systémique ou ordinaire lui sera dénoncé.

Ainsi, il est impossible en tant qu'étudiant.e.x.s Noir.e.x.s de sentir ses intérêts protégé.e.x.s par un établissement dont les agissements minimisent le racisme scientifique et ses conséquences, encore bel et bien réelles.

Une université universaliste ?

Il est primordial de rappeler que lors du choix de l'appellation du bâtiment situé au Boulevard Carl-Vogt 66, 1205 Genève, des voix s'étaient élevées pour dénoncer la sélection mémorielle dont faisait preuve l'UniGE. Celles-ci n'ont pas été prises en compte par l'établissement.

Il est donc fondamental de créer des espaces de formation justes pour toute personne. L'égalité entre sujets issus d'histoires, de mémoires et d'origines différentes constitue un enjeu de démocratie dans un espace qui se définit comme universaliste et progressiste. L'espace de formation est une vitrine des valeurs d'une institution, mais aussi de la société. **La rebaptisation et le déboulonnement de Carl Vogt permettront de rétablir des espaces de formation et des espaces publics justes rendant possible le respect de l'intégrité de chaque personne.**

Nous vous invitons à signer

Pour toutes les raisons susmentionnées, nous vous invitons à signer et relayer cette pétition, afin que nos revendications soient entendues et qu'elles débouchent sur le déboulonnement du buste, et la rebaptisation du bâtiment actuellement nommé Carl Vogt.

Le collectif pour une réflexion décoloniale, Genève / Instagram : @reflexion_decoloniale /
adresse e-mail : reflexion.decoloniale@gmail.com

Signataires de la pétition:

CUAE, Conférence universitaire des associations d'étudiantEs
Commission genre du département de science politique et relations internationales
ADEPSY, Association des Etudiant.e.s en Psychologie
AEA, association des Etudiant.e.s afrodescendant.e.s, Unil & EPFL
AEAPA, Association des Etudiant.e.s en Archéologie Préhistorique et Anthropologie
AEEG, Association des Etudiant.e.x.s en Etudes Genre
AEHES, Association des Etudiant.e.s en Histoire Economique et Sociale
AEL, Association des étudiant.e.s en Lettres
AESPRI, Association des Etudiant.e.s en Sciences Politique et Relations Internationales
AJP-UNI, association des juristes et étudiant-e-s progressistes de l'UNIGE
Amnesty UNIGE
LCS, Law Career Start
L'Escouade
Kam'Af
Collectif Amani
Collectif Afro-Swiss
Collectif Faites des Vagues
Collectif Lutte des MNA
CRAN (Carrefour de réflexion et d'action contre le racisme anti-Noir - Observatoire du
racisme anti-Noir en Suisse), Berne
Outrage collectif
Collectif pour la mémoire Neuchâtel
Tournoi Antiraciste Genève
UPAF (Université populaire africaine en Suisse), Genève

[1] N* correspond à "nègre", nous ne souhaitons pas reconduire la force blessante de ce mot dans le corps de texte de notre pétition.